

GRANDE VOIX

VII. — M^e PIERRE MASSE (1)

UN grand avocat d'affaires. C'est ce que tout le monde répond, au Palais, à quiconque s'informe de M^e Pierre Masse. C'est bientôt dit, mais il faudrait savoir ce que cela veut dire. Car, en définitive, tous les avocats sont des avocats d'affaires, pour la raison que s'il n'y avait pas d'affaires il n'y aurait point d'avocats.

La réciproque, d'ailleurs, est peut-être vraie ! Un avocat d'affaires, c'est d'abord un avocat qui a des affaires. Lorsqu'il est de notoriété publique qu'il en a beaucoup, il a droit à l'épithète de « grand » ou de « gros ». Les confrères, moins achalandés, se consolent en prononçant cette définition sur un mode discrètement péjoratif.

Si le bon public était aussi naïf que certains le supposent, il serait enclin à présumer le nombre et l'importance des dossiers qui garnissent un cabinet d'avocat d'après la fréquence plus ou moins grande des apparitions photographiques du maître à la première page des journaux.

Mais le public commence à savoir lire les images et les textes publicitaires et à douter que les maîtres du barreau les plus photographiques soient nécessairement les plus occupés. Il sait que d'autres font, sans nul tapage, une besogne fructueuse.

Certes, les affaires civiles, à moins d'offrir un côté scandaleux, piquent moins vivement la curiosité que les affaires criminelles. A notre époque, qui ne diffère sans doute pas beaucoup des autres à cet égard, il s'agit avant tout d'être spectaculaire. Or, le civil est moins spectaculaire que le criminel. Entre un procès qui met en jeu d'énormes intérêts financiers, et celui d'un garçon boucher pédéraste et assassin, les amateurs de spectacles gratuits n'hésiteront guère. Voilà pourquoi beaucoup d'entre eux ne connaissent que très vaguement le nom de M^e Pierre Masse, si ce dernier n'avait compté parmi ses clients quelques criminels célèbres et quelques hommes politiques délictueux.

« Civiliste » éminent, M^e Pierre Masse a toujours refusé de se spécialiser. Ou, si vous préférez, c'est un spécialiste en affaires diverses. Et lorsqu'il paraît à la barre de la Cour d'assises, ministère public et adversaires savent qu'ils trouveront en face d'eux une des plus fortes têtes du barreau.

Un grand avocat d'affaires est, en effet, toujours capable d'être un grand avocat d'assises. Je sais bien que d'aucuns ajouteront volontiers : et vice-versa, mais je tiens que la mutation est plus pénible dans la plupart des cas.

Un regard rétrospectif sur la carrière de M^e Pierre Masse laisse émerveiller les plus distraits. Est-il possible que le même cerveau ait pu s'assimiler, clarifier, exposer avec la plus calme et la plus sûre maîtrise tant d'affaires complexes : procès de théâtre, procès littéraires, faillites et scandales retentissants ?...

Avocat de Réjane, de Lucien Guitry, d'Henry Bernstein, de Gustave Quinson, de presque tous les théâtres de Paris, du Vaudeville au Palais-Royal, il fut encore celui des héritiers d'Anatole France dans le procès si curieux de la Révolte des Anges. La famille d'un archivist-paléographe frappé de folie accusait l'illustre écrivain d'avoir rapporté dans son roman des faits réels dont elle estimait le récit diffamatoire. Il s'agissait d'un franc de dommages et intérêts... et de la destinée d'un ouvrage tiré à deux cent mille exemplaires.

Et le même Pierre Masse, qui sait émailler une plaidoirie d'ingénieux tableaux de la vie littéraire et théâtrale propres à divertir et à intéresser les juges, saura un autre jour donner à un aride conflit d'intérêts économiques les couleurs de la vie et l'accent de la passion.

Qu'un consortium de banques assigne devant un tribunal français le gouvernement espagnol et celui de l'U. R. S. S., c'est lui qui soutiendra des revendications dont le succès ou le rejet peuvent avoir les conséquences incalculables que l'on devine.

Avez-vous réfléchi à la responsabilité qui pèse sur les épaules de l'avocat dans certaines affaires industrielles : la validité d'une concession de pétroles, un concordat accordé ou refusé ? C'est, le lendemain, une cascade de ruines, de liquidations, de faillites, de krachs bancaires ; l'épargne dépeuplée, les travailleurs réduits au chômage.

A la Cour d'assises, l'avocat défend l'honneur, la liberté, la tête de son client. La vie d'un homme c'est quelque chose, chose grave.



sacrée si l'on veut. Mais la vie de milliers d'hommes, une décision de justice qui peut déclencher l'émeute, engendrer des haines inexpiables, qui sait, peut-être des guerres, pensez-vous que ce soit un jeu sans risque ?

Affaires de l'Aéropostale, de l'Electrocâble, c'était hier. Demain, peut-être, ce sera l'affaire Citroën. Imagine-t-on la complexité de ces dossiers formidables ? Pour s'y diriger à l'aise, la science juridique ne suffit pas. Il faut une faculté d'adaptation quasi universelle, le sens des affaires, le don, plus rare encore, de les rendre claires et compréhensibles aux non initiés. Et, dans ces matières, le juge est souvent un profane — heureusement pour les justiciables !

Avec M^e Pierre Masse, tout s'éclaircit comme par miracle. Qu'il parle de pétrole, d'électricité, de transports par avion, de change ou de transactions de Bourse, l'auditeur a l'impression d'entendre un homme versé depuis toujours dans la question et qui semble ne s'être jamais occupé d'autre chose.

Il a surtout l'impression de comprendre, d'assister aux divers stades de la vie d'une



banque, d'une industrie, restitués non pas sous l'aspect d'un morne graphique mais comme un véritable drame ou, plutôt, comme un film découpé et monté de main de maître.

Oui, une plaidoirie de M^e Pierre Masse, c'est avant tout un merveilleux documentaire, où chaque détail a son utilité, et dont chaque image se projette nettement dans l'esprit. Rien de moins sec, rien de moins abstrait que cet art en apparence si sobre et si dépouillé. La parole ne raconte ni ne décrit, elle recrée, elle « réalise » au sens propre du terme.

Mais il semble impossible qu'un homme puisse s'assimiler tant de matières diverses. Aussi, comme tout le monde, avais-je oui parler souvent du cabinet de M^e Pierre Masse comme d'une sorte d'immense usine juridique, où l'on fabrique des dossiers à la chaîne, à grand renfort de secrétaires et de dactylographes.

Et j'ai voulu y aller voir. J'ai vu un superbe appartement, bourgeois et cossu, où les bronzes, les bleus de Chine et les tableaux anciens respirent une authenticité fort propre à inspirer confiance à la clientèle. Un vaste cabinet de consultation dans le goût sérieux, où les dos des reliures en maroquin font tapisserie avec la plus rassurante discipline et dont l'un des meubles essentiels contient une centaine de pipes, de toutes matières et de tous calibres, car le maître est grand fumeur, et la pipe est favorable à la méditation.

Ce mélange de gravité et de bonhomie cordiale, je l'ai retrouvé sur la personne de M^e Pierre Masse. Barbiche et moustache grises, lèvres mobiles, souriantes, ironiques, regard bleu filtré avec parcimonie sous les paupières à demi baissées, sourcils en accent circonflexe, signe d'attention et de curiosité. Bref, l'aspect classique du « docteur médecin ». Mais rien du célèbre praticien spécialiste ; le bon



où il faut montrer sa force, ne fût-ce que pour éviter de s'en servir ; enfin la loyauté.

Oui, la loyauté, car le magistrat est un esprit critique et méfiant — c'est pourquoi il vaut mieux avoir affaire à lui qu'au jury qui est le jouet des sentiments — et on ne peut faire à chaque instant la preuve de ce qu'on avance. Il faut que les juges aient confiance dans l'avocat. Lorsque celui-ci dit : « J'ai dans mon dossier telle pièce », il faut qu'on le croie sur parole.

Voilà de quoi est faite, au Palais — et ailleurs — l'autorité. M^e Pierre Masse en a à revendre, mais il n'en revend pas.

Il sait la mettre, dans l'occasion, généreusement au service des causes dangereuses. Si les passions n'étaient encore trop chaudes, on voudrait évoquer sa magnifique défense de Bouilloux-Laffont dans l'affaire de l'Aéropostale.

Mais on n'a pas oublié l'affaire Barataud, ce fils de famille inculpé d'assassinat et dont le châtiement était exigé par une populace en révolte. Barataud était perdu. Mais M^e Pierre Masse, en un rapide dialogue de trente secon-



Dans son cabinet de consultation cossu, M^e Pierre Masse prend l'aspect de l'avocat-médecin à l'autorité débonnaire.

médecin de famille dont l'aspect seul réconforte.

On a peine à croire que le même homme qui parle si simplement et avec une bonne grâce dont on ressent tout le prix quand on a traversé l'antichambre richement achalandée, soit cet avocat que l'on a vu à la barre, si persuasif, si insinuant, si puissant, si volontaire, enfin si plein d'autorité.

Mais les secrétaires innombrables, les dactylographes ? Impossible d'en trouver trace. « Cela ne veut pas dire, répondrait M^e Pierre Masse, si l'on avait l'indiscrétion de l'interroger à ce propos, que je n'en aie point. »

Il en a autant que besoin est, sinon autant qu'on lui en attribue. Mais tout, absolument tout passe par la même filière, tout aboutit au creuset de ce cerveau clarificateur.

Contrairement à la légende, M^e Pierre Masse n'a jamais taylorisé son intelligence, ni américanisé son métier. Il a trop le respect de l'une et le goût de l'autre. Jamais il n'a signé une consultation sans avoir étudié personnellement un dossier. Cela, qui paraît tout simple, n'est pas si commun. Et les clients le savent. En vérité, sa carrière est exactement celle d'un bon médecin consciencieux, à qui les malades guéris envoient leurs amis et connaissances.

Oh ! pas dès le premier jour ! Pendant sa première année de barreau, le maître a gagné 450 francs, et il était déjà docteur en droit ! Avis aux jeunes confrères pressés...

Voici, à leur usage, d'après M^e Pierre Masse, la recette du succès. Les qualités maîtresses de l'avocat d'affaires — puisque affaires il y a — sont la clarté, car il faut d'abord comprendre et faire comprendre. Ensuite la puissance, car un débat judiciaire est un combat



des avec le président, sut exploiter le désarroi du jury et obtenir les circonstances atténuantes. Le verdict fut accueilli dans Limoges par des clameurs de haine et des cris de mort.

— Vous devriez éviter de vous montrer, dit-on à Pierre Masse.

— C'est pour le coup, répondit-il, qu'ils aient le droit de me mépriser.

Et, tranquille, la pipe aux dents, il sortit du Palais assiégé par la foule en furie. Allait-on faire un mauvais parti à ce défenseur trop heureux ? On le salua, on lui cria même : « Bravo pour l'avocat ! », non sans ajouter : « Quant à ton client, on l'aura ! »

Et, ce jour-là, M^e Pierre Masse fit paraître l'autorité du vrai et simple courage.

(A suivre.)

E42318

Roger ALLARD.

BON-NATUREL-SAIN

BYRRI

PARFAIT TONIQUE

(1) Voir « DÉTECTIVE », depuis le n° 334.